

En 2021, cinq millions d'enfants sont morts avant l'âge de 5 ans dans le monde

Par **Sophie Alary**, le 10/1/2023 à 06h01

Deux rapports des Nations Unies publiés ce mardi 10 janvier se penchent sur la mortalité infantile et la mortalité des nouveau-nés dans le monde. Si la mortalité diminue depuis le début du XXI^e siècle, de fortes inégalités demeurent notamment en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud-Est.



Malnutrition, épidémies, non-accès aux soins, absence d'eau potable : les Nations Unies estiment que cinq millions d'enfants sont décédés avant l'âge de 5 ans et que 2,1 millions de jeunes âgés de 5 à 24 ans ont perdu la vie en 2021, **dans un rapport publié ce mardi 10 janvier**. « L'accès à des soins de santé de qualité et leur disponibilité restent une question de vie ou de mort pour les enfants dans le monde », insiste l'Unicef.

Un second rapport publié le même jour indique que 1,9 million de nourrissons sont morts durant la même période. Ces estimations sont fournies par le Groupe interinstitutions des Nations Unies pour l'estimation de la mortalité infantile (IGME).

Les enfants africains 15 fois plus exposés que les enfants européens

Même si les chances de survie ont fortement augmenté ces trente dernières années pour les enfants de moins de 5 ans (la mortalité a baissé de 59 % entre 1990 et 2021), les chiffres restent élevés et mettent en évidence de sérieuses inégalités entre les pays. Alors qu'à l'échelle mondiale, on compte 38 décès pour 1 000 naissances vivantes, ce chiffre grimpe à 74 pour 1 000 en Afrique subsaharienne. Les enfants africains sont 15 fois plus exposés au risque de mortalité infantile que les enfants européens et américains.

L'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud-Est, notamment le Pakistan, l'Afghanistan, la Birmanie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, connaissent les taux de mortalité les plus élevés : les deux zones totalisent à elles seules plus de 80 % des décès.

Une étude alerte sur la hausse inquiétante de la mortalité infantile en France

Autre chiffre marquant, celui de la mortalité néonatale : près de la moitié des décès concernant les enfants de moins de 5 ans ont eu lieu durant le premier mois de la vie de l'enfant (2,3 millions), principalement du fait de naissances prématurées et de complications pendant le travail. L'Unicef rappelle que la plupart de ces décès peuvent être évités lorsque les femmes ont accès à des soins de qualité pendant la grossesse et l'accouchement.

Une urgence : des soins de meilleure qualité

« Pour les enfants qui survivent au-delà de leurs 28 premiers jours, les maladies infectieuses comme la pneumonie, la diarrhée et le paludisme constituent la plus grande menace. » Dit autrement, des millions d'enfants sont privés de leur droit à des soins de santé de qualité, à la vaccination, à une alimentation suffisante, à l'accès à l'eau potable et des conditions sanitaires suffisantes.

Paludisme : où en sont les vaccins ?

Certains pays ont réussi à réduire la mortalité infantile, qu'ils soient à très faible revenu, comme l'Érythrée, l'Éthiopie, le Malawi et l'Ouganda ou à revenu intermédiaire, comme la Mongolie et l'Ouzbékistan. Mais l'alerte est donnée : sans efforts plus importants des pays les plus concernés, et en suivant la tendance actuelle, on peut déjà anticiper le décès de 40 millions d'enfants d'ici à la fin de la décennie.

« Nous avons besoin d'une volonté et d'un leadership politiques pour un financement durable des soins de santé primaires, qui constituent l'un des meilleurs investissements que les pays et les partenaires du développement puissent faire », résume Juan Pablo Uribe, directeur pour la santé, la nutrition et la population à la Banque mondiale.

Si l'épidémie de Covid-19 n'a pas directement fait augmenter la mortalité infantile, elle a accentué « le plus grand recul continu des vaccinations depuis trois décennies ».

Sophie Alary